



L'ENTRE DEUX TOURS

DÉCEMBRE 2009
Volume 9 – N°2

BULLETIN DE L'INSTITUT DE FORMATION THÉOLOGIQUE DE MONTRÉAL
ET DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

ÉDITORIAL *Par : M. Charles Langlois, p.s.s.*



Je vous donnerai des pasteurs selon mon coeur Jr 3,15

En cette année sacerdotale, difficile de trouver meilleur programme de vie pour nos séminaristes et pour tous les prêtres. L'Église a cru bon de nous proposer la figure du Curé d'Ars comme représentant de ce bon pasteur qui vient même d'être déclaré patron de tous les prêtres du monde. En ce sens, il est certainement urgent de se mettre à l'écoute de ce géant spirituel. Mais de fait qui est-il? Que connaissons-nous vraiment de lui, sinon des clichés : mangeur de patates pourries, confesseur inlassable et allant au-delà des limites humaines. Hélas, quel rétrécissement de ce grand homme!

Pour écouter le Curé d'Ars, il faut d'abord connaître sa vie, puis sa pensée. Je me permets donc de vous suggérer trois lectures pour pouvoir entrer dans le mystère intérieur de cet humble curé. La plus récente de ces lectures provient d'un numéro spécial de Fêtes et Saisons (juillet 2009) qui porte tout entier sur le Curé d'Ars. Par la suite, la meilleure biographie moderne (2005) est celle de Mme Françoise Bouchard : *Le saint Curé d'Ars : viscéralement prêtre*. Pour la pensée et l'agir apostolique du célèbre curé, on se doit alors de recourir au grand spécialiste en la matière, soit l'abbé Bernard Nodet : *Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars. Sa pensée, son cœur* (2007). Ces lectures nous permettent d'entrer dans la profondeur de la richesse intérieure de cet homme qui a attiré la France vers le village d'Ars. Petit à petit, le voile se lève et on apprend que ce prêtre fut reconnu de tous pour et par son extraordinaire bonté. Un homme infiniment bon, un être de prière, un saint en union intime avec son Dieu. Pas de patates pourries, pas de «grappin», pas d'ascèse. Les personnes qui l'ont connu reviennent toutes à ce qui fit l'essence même de ce grand saint : une extraordinaire bonté ou le bon pasteur, si l'on préfère. Le Peuple de Dieu l'a reconnu ainsi de son vivant et s'est attaché à lui. Dans nos mots modernes, on dirait qu'il s'est spécialisé en relation d'aide, qu'il était un grand écoutant des petites et grandes misères de son peuple. Au jeune berger qui le guida vers Ars, le futur curé dit : «Mon petit ami, tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du ciel». Alors, si on se mettait maintenant à son école? »

(Reproduit avec la permission de Prions en Église)

MOUVEMENTS DU PERSONNEL

- DÉPARTS... • ARRIVÉE... *page 2*
- FÉLICITATIONS... *page 2*

DE L'AFFILIATION À L'AUTONOMIE

Par : M. Charles Langlois, p.s.s. pages 3 et 4

CHANGEMENTS À L'I.F.T.M.

Par : Hélène Foucault page 5

LA NOUVELLE SALLE INFORMATIQUE

LA FOIRE JEUNESSE 2009 page 6

HENRI DE LUBAC ET LA CONTROVERSE SUR LE SURNATUREL

— 1^{re} partie — pages 7 et 8

LES CONFÉRENCES EN 2009

*Survol des conférences offertes cette année
Rencontre avec Mgr Joseph Doré, p.s.s. page 9*

TÉMOIGNAGES...

- CLÉMENT LAFFITTE, Séminariste du diocèse de Valleyfield
- FRANÇOIS CHARETTE, Stagiaire à Sainte-Gertrude et Saint-Vincent-Marie-Strambi *pages 10 et 11*

L'ENTRE DEUX TOURS RENCONTRE ...

M. GÉRARD GAUDRAULT, P.S.S. page 11



LE Séminaire
Décembre 2009 N° . 63

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL
pages centrales



FONDATION
DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

pages centrales

MOUVEMENTS DU PERSONNEL

Par : *Hélène Foucault*
Directrice adjointe et registraire



Mgr Lionel Gendron

DÉPARTS...

Nous avons le regret d'annoncer le départ de deux éminents professeurs à l'I.F.T.M. : **Mgr Lionel Gendron, p.s.s.**, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal et **M. l'abbé Pierre Léger**, curé de l'unité pastorale de Lachine.

Ces derniers ont enseigné respectivement le cours

Dieu Un et Trine et les cours d'*Ecclésiologie* et de *Ministères et presbytérat* pendant plus de 25 ans. Leur lourde charge pastorale ne leur permettait plus de partager leur temps avec l'enseignement. Nous comprenons leur décision et leur souhaitons de vivre un renouvellement intérieur, à travers les activités pastorales dont ils sont responsables.



M. l'abbé Pierre Léger

ARRIVÉE...

Le Conseil provincial des Prêtres de Saint-Sulpice a confié à M. Argiro Restrepo, p.s.s., la planification et l'organisation de la Solitude, soit le noviciat sulpicien qui aura lieu des mois de février à juillet 2010. Nous le remercions pour son travail et son dévouement auprès des séminaristes et de la communauté universitaire, en 2009.

M. Restrepo, p.s.s., a été remplacé dans ses fonctions par **M. Jaroslaw Kaufmann, p.s.s.**, de retour après quatre ans d'études à l'Insitut biblique pontifical (Biblicum) à Rome. Ce dernier joint l'équipe du G.S.M. à titre de membre du Conseil et animateur du groupe- vie de la propédeutique. De plus, à l'I.F.T.M., il occupe, depuis septembre, le poste de Directeur du Département de théologie et dispense les cours sur les Prophètes, les Psaumes et les Écrits de la Sagesse.



Mme Brigitte McGuire

FÉLICITATIONS...

Nous désirons féliciter **Mme Brigitte McGuire**, professeur au Département de philosophie, qui a vu son mandat renouvelé à titre d'assistante du Chancelier du diocèse de Montréal.

Félicitations à **M. Pierre Brabant** qui a célébré le 14 novembre dernier **20 années de service** à titre d'ouvrier d'entretien au Grand Séminaire de Montréal. Pierre est un homme sensible, serviable, et fort discret. Il apprécie notamment la culture, les arts et l'ornithologie. On a tôt fait de percer chez lui une simplicité, une ouverture aux autres qui le rendent attachant. Nous le remercions pour toutes ces années de loyaux services. ■



M. Pierre Brabant

PUBLIÉ PAR
L'INSTITUT DE FORMATION
THÉOLOGIQUE DE
MONTREAL
ET LE
GRAND SÉMINAIRE DE MONTREAL

ÉQUIPE DE COORDINATION

Carole Le Bouthillier
Hélène Foucault
Christian Pichette, prêtre

COLLABORATION À LA RÉDACTION

François Charette
Hélène Foucault
Clément Laffitte
Charles Langlois, p.s.s.
Gaétan Matteau
Thuy Linh Nguyen
Christian Pichette, prêtre

CORRECTION

France Fortin
Thérèse Simard

PHOTOGRAPHIE

Hélène Foucault
Charles Langlois, p.s.s.

INFOGRAPHIE

Maria João Santos
mariajoao@me.com
514 721-3041

IMPRESSION

Le Communicateur
514 388-2220

BULLETIN DE L'I.F.T.M.

2065 Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec) H3H 1G6
Tél. : (514) 935-1169 poste 216
Télécopieur : (514) 935-5497

Courriel : info@gsdm.qc.ca
<http://www.gsdm.qc.ca>

ISSN 1496-5054 (IMPRIMÉ)
ISSN 1718-2131 (EN LIGNE)

DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DU QUÉBEC
DÉPÔT LÉGAL – BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DU CANADA
ANNÉE 2009

NO. DE CONVENTION DE
POSTES CANADA : 406 32 000

CE BULLETIN EST IMPRIMÉ SUR
DU PAPIER RECYCLÉ



DE L’AFFILIATION À L’AUTONOMIE

Par : M. Charles Langlois, p.s.s., recteur de l’I.F.T.M

L’Institut de formation théologique de Montréal (I.F.T.M.) est affilié depuis 1979 à l’Université pontificale du Latran. Cette affiliation vient tout juste de prendre fin au mois de septembre dernier. Avant d’en expliquer les raisons, il est bon de se rappeler le pourquoi de son existence.

Vers 1976, il fut convenu, entre les autorités sulpiciennes et celles de l’archidiocèse de Montréal, de repartir, sur les lieux mêmes du Grand Séminaire de Montréal, une formation universitaire destinée aux séminaristes. Cette formation, qui allait graduellement introduire la philosophie, la spiritualité, la théologie et la théologie pastorale, posait d’épineux problèmes qu’il fallait résoudre avant même de commencer à dispenser l’enseignement. Parmi ces derniers, nommons la reconnaissance, par le Ministère de l’Éducation du Québec, des diplômes émis, ainsi que l’accessibilité à l’aide financière aux études (prêts et bourses).

Après bien des démarches, le tout fut obtenu du Gouvernement du Québec grâce à une affiliation spéciale avec l’Université pontificale du Latran à Rome. Pendant trente ans, les Facultés de philosophie et de théologie de cette grande université internationale ont donc cautionné nos programmes, avec tout ce que cela implique : rapport annuel, visite régulière d’un délégué du Latran, normes universitaires et programmes devant s’aligner sur ceux du Latran, etc.

Tout ne fut pas « facile » dans cette affiliation. Le principal défi pour nous fut de réussir l’harmonisation constante de nos programmes avec l’ensemble des normes du Latran, normes à orientation européenne, romaine et ecclésiale. Dans notre contexte québécois et nord-américain de formation, ce fut constamment un défi! Au fil des années, de petits irritants ont fait surface, rendant toujours plus difficile cet alignement de nos programmes avec ceux du Latran. Entre autres, il faut souligner que les impératifs de la formation pastorale de nos séminaristes, de leurs insertions et stages, diffèrent beaucoup des programmes adoptés par le Latran. Cette limite n’est que normale, car elle reflète les différences fondamentales qui existent d’une culture à l’autre. Récemment, soit depuis 2007, il nous est apparu de plus en plus évident que nous ne pourrions pas maintenir cette affiliation avec l’Université pontificale du Latran, car nos programmes se particularisaient toujours davantage, surtout depuis que les grandes universités romaines ont signé le traité de Bologne. Ce traité, signé par une quarantaine de pays européens, redéfinit largement la formation universitaire.

À ce moment de notre histoire, il est cependant bon de se rappeler que la fin de cette affiliation avait été prévue depuis 1979! En effet, dès le début, tous les partenaires convenaient qu’une affiliation débute dans le temps, mais qu’elle doit aussi se terminer lorsque l’affilié a gagné suffisamment en maturité pour pouvoir continuer seul. Au début, tous croyaient qu’il faudrait environ quinze ans pour parvenir à cette maturité.

Par prudence, nous en avons pris le double pour bien nous assurer d’asseoir la réputation de notre Institut et pour atteindre les standards de compétence, de professionnalisme et de rigueur intellectuelle requis à une formation universitaire de qualité. Il faut dire aussi qu’il se posait toujours pour nous le problème de la reconnaissance pleine et entière de nos diplômes par le ministère de l’Éducation. Ce problème fut réglé en 1998, par un événement qui allait changer la vie de notre Institut.

Le 20 juin 1998, le Gouvernement du Québec adoptait la « loi 278 » qui accordait aux Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal le pouvoir de dispenser des programmes d’enseignement de niveau universitaire et de décerner des grades, diplômes, certificats et autres attestations d’études universitaires dans le domaine des sciences ecclésiastiques. Cet événement fut le véritable coup d’envoi vers l’autonomie de l’I.F.T.M., car cette loi nous permettait dorénavant de pouvoir décerner tous les diplômes sans devoir passer par une affiliation avec une grande université. À partir de ce moment, nous avons la possibilité de devenir maître de nos programmes et de pouvoir les adapter en fonction des besoins de l’Église d’ici.

Depuis dix ans, nous avons utilisé cette loi pour émettre de nombreux diplômes universitaires à nos étudiants, tant séminaristes que laïcs, et cela, dans quatre disciplines : philosophie, spiritualité, théologie et théologie pastorale. Tous ces grades et diplômes sont pleinement reconnus par le ministère de l’Éducation, au même titre que ceux émis par les universités québécoises.



M. Michel Rodrigue, p.s.s., vice-recteur et M. Charles Langlois, p.s.s., recteur de l’I.F.T.M.

L’affiliation avec l’Université pontificale du Latran étant terminée, nous avons maintenant le contrôle complet de nos programmes et la possibilité de les adapter rapidement à notre contexte québécois. Au fil des années, nous avons bâti une équipe de direction et de professeurs extraordinaire et nous avons construit une expertise unique dans la formation presbytérale; cette dernière est au cœur de notre mission éducative.

Progressivement, nous avons élaboré, avec différents partenaires, d’autres programmes de grande qualité dont, entre autres, un certificat en théologie pour la formation des candidats au diaconat permanent. Cette formation, nous l’avons développée en affichant dès le début nos couleurs spécifiques : une formation centrée à l’intérieure de la grande Tradition de l’Église catholique.



Première assemblée de la Corporation. De gauche à droite :
M. Jacques D’Arcy, p.s.s., M. Guy Charland, p.s.s., M. Maurice Lamoureux,
p.s.s., M. Charles Langlois, p.s.s., Me Michel Leblond et Mme Suzie Amyot

Nouvellement érigé en corporation, l’I.F.T.M. devient autonome certes, mais il nous reste à mieux asseoir notre lien ecclésial, lien auquel nous tenons plus que tout. Présentement, nous sommes en dialogue avec les autorités du diocèse de Montréal et avec les autres évêques qui nous confient leurs séminaristes, afin d’élaborer un mécanisme qui nous unirait tous ensemble. À la fin du processus de consultation, ce lien ecclésial se précisera et il nous permettra d’avoir un ensemble de programmes de formation dont nous contrôlerons mieux le développement. Le but étant d’assurer pour longtemps une qualité de formation universitaire catholique pour tous ceux et celles qui voudront bien la suivre.

En terminant, pendant trente ans, nous avons bénéficié de l’expérience et de l’expertise uniques d’une grande université internationale, soit l’Université pontificale du Latran. Sans l’appui de ses dirigeants, nous n’aurions jamais pu atteindre le professionnalisme, ni construire la crédibilité nécessaire pour être reconnu dans le monde universitaire. En ce sens, nous ne pourrions jamais suffisamment les remercier pour tout ce qu’ils ont fait pour nous et pour l’Église d’ici. Il nous reste à espérer que tout ce que nous avons construit avec eux va continuer à produire de nombreux fruits dans l’avenir et que l’autonomie de l’I.F.T.M. puisse être mise au service de notre Église. ■

CARREFOUR DES FUTURS PRÊTRES 2009-2010

Par : Gaétan Matteau, Séminariste pour le diocèse de Montréal



Au Québec, trois grands séminaires sont encore actifs dans la formation des candidats au presbytérat : Chicoutimi, Québec et Montréal. En septembre dernier, les futurs prêtres se sont réunis à Charlesbourg, à la Maison du Renouveau, à l’occasion du Carrefour annuel des futurs prêtres francophones du Québec.

Nous étions heureux de nous retrouver et de pouvoir partager dans la joie, la prière et la fraternité. Cette fin de semaine, qui se veut axée sur la détente et l’échange, nous a permis de faire plus ample connaissance et de développer des liens qui se resserrent d’année en année. Plusieurs activités étaient offertes dont une randonnée de kayak et une excursion à Sainte-Anne-de-Beaupré. Bref, chacun pouvait y trouver son bonheur.

Ce fut aussi l’occasion idéale de rencontrer les nouveaux arrivants dans ce cheminement.

Cette année nous avons eu la chance de rencontrer Mgr Fournier, évêque auxiliaire de Québec, qui nous a entretenus sur sa vie, son discernement vocationnel et son bonheur de vivre son service, autrefois comme prêtre et maintenant comme évêque. Cette rencontre s’est achevée par une eucharistie et un repas fraternel.

Carrefour s’est terminé dimanche midi de façon exceptionnelle. Quelle clôture! Nous avons été reçu à la paroisse Saint-Charles-Borromée où M. Roger Labbé, vicaire à cette paroisse, nous a présenté de façon solennelle à la communauté en mettant l’accent sur son espérance au sujet de l’avenir de l’Église. Puis, nous nous sommes tous retrouvés autour d’un bon repas et ce fût déjà le temps de nous dire « au revoir » et de nous donner rendez-vous l’an prochain. ■

« IMPACTS DE LA DÉSAFFILIATION SUR LES PROGRAMMES »

Par : Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire

Nous avons déjà traité, dans L'ENTRE DEUX TOURS de décembre 2008, de certaines modifications apportées à nos programmes de formation dues à la réforme entreprise par les universités européennes, réforme connue sous le nom de processus de Bologne. Nous aborderons, dans cet article, les changements introduits dans nos programmes à la suite de notre désaffiliation d'avec l'Université pontificale du Latran.



DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Nous continuerons à offrir la majeure en philosophie (60 crédits) nécessaire à la formation des futurs prêtres. Toutefois, nous avons ajouté, au curriculum de ce programme, le cours *Méthodologie et introduction philosophique à la théologie* afin de mieux répondre aux besoins de notre clientèle étudiante. Ce cours sert de mise à niveau. Il est également obligatoire pour tous les étudiants, n'ayant pas fait de philosophie, et qui désirent poursuivre éventuellement dans un programme en théologie. En plus de transmettre des connaissances méthodologiques qui faciliteront les études, ce cours vise à donner à tous un vocabulaire et des concepts philosophiques communs.

DÉPARTEMENT DE PASTORALE

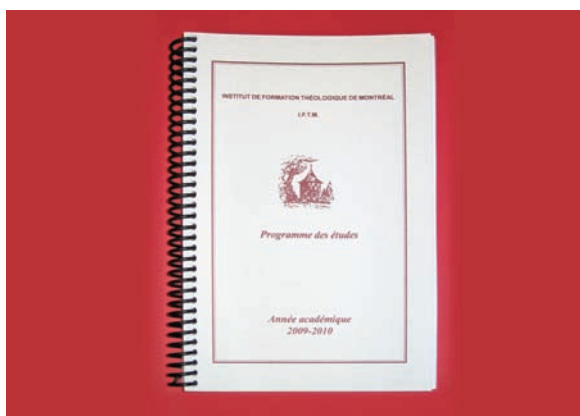
Le programme de la maîtrise en théologie pastorale (45 crédits) a été enrichi d'un séminaire en théologie pratique de trois crédits. Ce séminaire a lieu à la fin de l'année pastorale, c'est-à-dire, l'année passée dans une paroisse ou un milieu d'intervention, après la première année de théologie. De plus, nous avons révisé l'encadrement du projet de mémoire et établi différentes étapes pour nous assurer de la progression de l'étudiant dans la remise du mémoire de maîtrise. Au premier cycle, les sessions de pastorale, auxquelles les séminaristes participent durant le trimestre d'été, seront maintenues mais ils les suivront à titre d'auditeur libre. Seuls les laïcs qui s'inscriront à certaines sessions du trimestre d'été pourront obtenir des crédits. Parce que nous croyons important que les étudiants oeuvrant en pastorale aient des connaissances de base commune en théologie, nous avons révisé la structure du programme de certificat en pastorale en ciblant cinq cours obligatoires en théologie. De plus, ce programme comprendra deux stages dans un milieu d'insertion pastorale avec remise d'un travail d'intégration et huit crédits de cours au choix.

DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE

La Promotion 2009 sera la dernière à obtenir le baccalauréat canonique en théologie (93 crédits) puisque notre affiliation avec l'Université pontificale du Latran a pris fin en septembre dernier. Nous offrons désormais le baccalauréat civil en théologie (90 crédits), en vertu de la loi 278, sanctionnée le 20 juin 1998.

Cette autonomie nous permet désormais d'adapter quelque peu ce programme, en substituant le séminaire et le mémoire de synthèse, par les cours *Les grands axes théologiques*, *Spiritualité du prêtre diocésain* et *Mission ou Ré-évangélisation : répétition ou création?* Ainsi, nous pensons mieux répondre aux besoins actuels de la formation des futurs prêtres et des laïcs appelés à exercer leur ministère au sein de la réalité québécoise.

Le Conseil de direction de l'Institut de formation théologique de Montréal a également décidé de revenir à une ancienne pratique, celle d'offrir les cours de la deuxième et de la troisième année du baccalauréat en théologie sur une base cyclique plutôt que sur une base annuelle. Ainsi, seuls les cours de la première année seront enseignés annuellement puisqu'ils sont nécessaires à une formation théologique de base, avant que les séminaristes ne partent une année en paroisse, pour vérifier leur appel à exercer ce ministère. Les autres cours seront désormais offerts à tous les deux ans. ■



INAUGURATION DE LA NOUVELLE SALLE INFORMATIQUE

Par : *Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire*

Nous avons de quoi célébrer le mardi 10 novembre dernier! Une atmosphère de fête régnait dans le corridor du deuxième étage lors de la pause-santé matinale. Après plusieurs mois d'attente, les étudiants ont finalement pu assister à l'inauguration de la nouvelle salle informatique de l'Institut. Notre première salle était désormais trop petite et nécessitait une transformation « extrême »!

Composé de 11 postes de travail, ce nouveau local dispose de quatre postes pour ordinateurs PC, un pour ordinateur MAC et six autres pour le branchement de portables. Il permet également aux étudiants d'imprimer leurs documents et d'avoir accès, en réseau, au catalogue de la bibliothèque; leur recherche en est donc facilitée en dehors des heures d'ouverture de cette dernière. ■



M. Charles Langlois, p.s.s., et Mme Hélène Foucault



FOIRE JEUNESSE 2009

Par : *Hélène Foucault, Directrice adjointe et registraire*

Dimanche, le 27 septembre dernier, joie, effervescence et enthousiasme étaient au rendez-vous alors que L'I.F.T.M. – G.S.M. était l'hôte de la Foire jeunesse.

Plus de 41 exposants sont venus rencontrer les jeunes du diocèse de Montréal et leurs intervenants pour faire connaître les services et les ressources pouvant être mis à leur disposition. Nous y avons notre kiosque (celui avec les ballons en haut à droite de l'image) où nous présentions un diaporama sur les

programmes de cours de l'Institut et la vie au Grand Séminaire. Plusieurs séminaristes se sont relayés à la table pour rencontrer les jeunes et répondre à leurs questions. Après un super-pizza, partagé en toute simplicité, ce fut l'occasion pour les responsables de Mission Jeunesse de présenter le calendrier des principales activités de l'année et les projets qu'ils désirent mettre en œuvre. Environ 250 jeunes ont participé à cet événement et nous ont manifesté, par leur présence, la vivacité de l'Église d'ici! ■



Par : Thuy Linh Nguyen, D. Th., Directrice des Études

L'importance d'Henri de Lubac pour la théologie catholique du XX^e siècle s'explique à la fois par son imposante contribution intellectuelle et par le rôle que jouèrent les grandes querelles théologiques auxquelles il prit part durant les années tumultueuses précédant le concile Vatican II. Cet article portera sur la plus célèbre de ces *querelles*, celle concernant la question du surnaturel. La première partie de l'article portera sur les termes de la querelle en tant que telle, tandis que la deuxième, qui sera publiée dans l'édition d'avril 2010, s'attardera plutôt à faire la lumière sur ce en quoi consistait la théologie du surnaturel chez de Lubac.

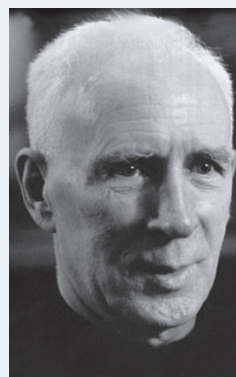
PREMIÈRE PARTIE

Surnaturel (1946), dont la publication fit éclater la controverse, s'intéressait principalement à la question de la *pure nature*. Sa thèse était double. En premier lieu, de Lubac cherchait à démontrer, d'un point de vue historique, que la théorie de la *pure nature* n'était pas antique et n'était liée à aucun dogme. Ensuite, il s'efforçait de faire entrevoir « comment, sans l'hypothèse moderne de la « pure nature » et mieux qu'avec elle, l'intégrité du surnaturel peut être sauvée »¹.

L'idée moderne de *pure nature*, en effet, s'insérait à l'intérieur d'un construit théologique qui faisait de la nature et du surnaturel deux *ordres* distincts, fonctionnant en parallèle et sans lien de l'un à l'autre. Mais, de cette manière, selon de Lubac, l'ordre du surnaturel en venait à être surajouté à l'ordre de la nature sans que rien dans cette dernière n'y tende ou ne l'attende. Il se présentait donc comme un surplus, divin et éminent certes, mais en l'absence duquel rien ne manquerait à l'ordre naturel et dont on peinait alors à expliquer la nécessité.

La nature humaine, pour sa part, était définie par le biais du concept de *pure nature*, c'est-à-dire ce qui restait à l'homme une fois exclues aussi bien la grâce que la vocation à la filiation divine. L'humanité la plus authentique, donc, était celle que l'on avait dépouillée de toute relation à Dieu.

Pour de Lubac, cette séparation « meurtrière »² constituait un symptôme et un prélude de ce dualisme qui marquera toute la période moderne :



Henri de Lubac, s.j.

«Voulant protéger le surnaturel de toute contamination, on l'avait, en fait, exilé, hors de l'esprit vivant comme de la vie sociale, et le champ restait libre à l'envahissement du laïcisme. Aujourd'hui, ce laïcisme, poursuivant sa route, entreprend d'envahir la conscience des chrétiens eux-mêmes. L'entente avec tous est parfois cherchée sur une idée de la nature qui puisse aussi bien convenir au déiste ou à l'athée : tout ce qui vient du Christ, tout ce qui doit conduire à Lui, est si bien relégué dans l'ombre, qu'il risque d'y disparaître à jamais. Le dernier mot du progrès chrétien et l'entrée dans l'âge adulte sembleraient alors consister dans une totale « sécularisation » qui expulserait Dieu non seulement de la vie sociale, mais de la culture et des rapports mêmes de la vie privée»³.

¹. H. DE LUBAC, *Surnaturel. Études Historiques*, (Paris : Aubier, 1946), p. 491.

². H. DE LUBAC, *Surnaturel. Études Historiques*, p. 153

³. H. DE LUBAC, *Le Mystère du Surnaturel*, (Paris : Aubier, 1965), p. 15.

Aux yeux des détracteurs de de Lubac, cependant, la théorie de la *pure nature* était nécessaire pour préserver l'autonomie de la nature et la gratuité du surnaturel et ainsi éviter le paradoxe d'une humanité appelée à une destinée excédant sa propre nature. Si l'on maintenait, en effet, que la nature humaine avait pour unique destinée le surnaturel (la filiation divine et la vision béatifique), on devait logiquement attribuer aussi à l'être humain la capacité d'atteindre cette fin par ses propres forces. Ou, au contraire, il fallait maintenir que Dieu aurait posé une créature dans l'existence, lui attribuant une fin et une perfection que cette dernière serait incapable d'atteindre. Comme l'expliquait Charles Boyer, dans sa critique de *Surnaturel* : «dès que l'on assigne à une nature qu'une seule fin possible, non seulement cette fin lui est naturelle, mais elle lui est due; elle n'est plus une grâce, si ce n'est au même titre que la création et les autres dons naturels. On n'a pas exalté le surnaturel; on l'a supprimé»⁴.

En s'attaquant à la théorie de la *pure nature*, c'était donc tout le traité classique de la grâce que de Lubac menaçait de faire tomber. Ce dernier s'attendait bien à voir «se froncer nombre de sourcils scolastiques,»⁵ mais il n'avait pas prévu la violence des réactions qu'allait provoquer *Surnaturel*.

Au mois de juin 1950, des mesures disciplinaires furent prises contre de Lubac et quatre de ses confrères par le Général des Jésuites et ce, «à cause d'erreurs pernicieuses sur des points essentiels du dogme.»⁶ Les cinq professeurs en cause furent relevés de leurs fonctions et changés de résidence.

L'encyclique *Humani Generis* de Pie XII parût la même année, le 12 août 1950. Une phrase en particulier fut interprétée comme une référence directe à *Surnaturel* : «D'autres corrompent la véritable gratuité de l'ordre surnaturel, puisqu'ils tiennent que Dieu ne peut pas créer des êtres doués d'intelligence sans les ordonner et les appeler à la vision béatifique...»⁷. Pour de Lubac, ce passage ne correspondait en rien à sa pensée et ne s'adressait absolument pas à lui. Mais, la coïncidence entre les

mesures disciplinaires prises contre lui et la parution de l'encyclique scella dans de nombreux esprits la conviction que c'était bel et bien lui qui était visé par *Humani Generis*.

La mise à l'écart de Henri de Lubac dura près de dix ans. Malgré une profonde douleur qu'il ne cachait pas, il ne perdit jamais l'espoir de se voir un jour réhabilité par l'Église :

«Dans *Méditation*, j'ai écrit de l'Église : "Mère clairvoyante, quelles que soient les ombres que l'Adversaire s'acharne à répandre, elle ne peut pas ne pas reconnaître un jour pour siens les enfants qu'elle a engendrés, elle aura la force de se réjouir de leur amour [...]". [...] Tout le monde, en tout cas, peut aisément discerner dans ces mots, hors de toute flatterie et de toute sentimentalité, mon humble et confiante supplication à ma Mère, qui m'a déclaré son ennemi secret, et dont je proclame avec assurance qu'elle ne persistera pas dans son jugement»⁸.

Cet exil se termina en 1959 lorsque qu'en réponse à une requête il fut permis à de Lubac d'enseigner à l'Institut Catholique de Lyon; toutes les autorités interrogées nièrent que de Lubac ait jamais été interdit d'enseignement : «bref, personne ne voulait plus avoir jamais eu la moindre part aux interdictions qui avaient pesé sur moi depuis neuf ans»⁹. C'est ainsi que se termina cette dispute «qui affecta très profondément la vie de la Compagnie et de toute l'Église, dans les sens les plus inattendus et dont les conséquences, à l'insu de beaucoup, se font encore sentir aujourd'hui»¹⁰.

Ce fut le début d'un long processus de réhabilitation qui vit de Lubac participer au concile Vatican II en tant qu'expert ainsi que son élévation au cardinalat par Jean-Paul II en 1983. Henri de Lubac mourut à Paris le 4 septembre 1991. De lui, Paul VI avait écrit dans une lettre, à l'occasion de son 80^e anniversaire : «c'est toute votre vie qui vous fait honneur ainsi qu'à l'Église»¹¹. ■

⁴. BOYER, C., «*Nature pure et surnaturel*» *Gregorianum* 28 (1947) Rome, p. 392.

⁵. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, (Paris : Cerf, 2006) p. 35.

⁶. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, p. 69.

⁷. PIE XII, *Humani Generis* (12 août, 1950), no. 26.

⁸. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, p. 308.

⁹. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, p. 92.

¹⁰. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, p. 259.

¹¹. H. DE LUBAC, *Mémoire sur l'occasion de mes écrits*, p. 406.



SURVOL DES CONFÉRENCES OFFERTES CETTE ANNÉE

Par : Christian Pichette, prêtre

La communauté du G.S.M. se voulant être une communauté éducatrice, plusieurs moyens et activités sont choisis afin de concrétiser cette réalité et de mettre les séminaristes en contact avec des témoins de l'Évangile. Nous en profitons donc pour souligner quelques faits saillants dignes de mention, qui se sont déroulés depuis la dernière parution de **L'ENTRE DEUX TOURS**, mais qui pourraient facilement passer sous le « radar ».



Vendredi le 20 mars, le **père Aldo Berardi, o.s.s.t.** s'est entretenu avec les séminaristes et les directeurs du G.S.M. sur l'expérience qu'il vit en Égypte auprès de catholiques d'origine arabe, dans un contexte de persécution. Son témoignage a fourni un bon exemple de zèle apostolique et du désir de vivre l'Évangile, de manière bien concrète dans le quotidien.

Mardi le 24 mars, dans le cadre des conférences du recteur, trois jeunes prêtres ayant collaboré au livre *Neuf prêtres dans la mêlée*, **Alain Roy**, **Richard Depairon** et **Jean-Chrysostome Zoloshi** ont partagé

avec les séminaristes au sujet de leurs espoirs, leurs appréhensions et leurs attentes dans la réalité de l'Église d'aujourd'hui, au Québec.

Les conférences du recteur ont par ailleurs donné l'occasion à des femmes de partager leur vécu et leur expérience avec les séminaristes. Ainsi, mardi le 14 avril, **Mme Sabrina Di Mateo** s'est entretenue avec les séminaristes au sujet de la revue Haute Fidélité. Par ailleurs, mardi le 20 octobre, **Mme Hélène Foucault**, directrice adjointe et registraire à l'I.F.T.M a donné un témoignage sur son expérience de vie et son engagement en tant que femme de foi. ■



RENCONTRE AVEC MGR JOSEPH DORÉ, P.S.S.

Par : Thuy Linh Nguyen,
Directrice du Service des Études

Le 5 juin 2009, Mgr Joseph Doré, p.s.s., rencontre le corps professoral de l'I.F.T.M. auquel se sont joints quelques professeurs de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et de l'Institut de pastorale des Dominicains, pour une période d'échanges. Puis, il donna une conférence ouverte au public, à la salle Jean-Paul II du Grand Séminaire de Montréal.



Né en 1936, Mgr Doré fut ordonné prêtre en 1961 et fut archevêque de Strasbourg de 1997, jusqu'au mois d'août 2009, lorsqu'il démissionna pour des raisons de santé. Fondateur et directeur de la collection *Jésus et Jésus-Christ* aux éditions Desclée, Mgr Doré a choisi comme thème de sa conférence *Jésus : principe et accomplissement de la foi*.

Durant cette conférence Mgr Doré a invité l'auditoire à réfléchir sur ce en quoi pourrait consister la foi de Jésus. Cette foi se serait manifestée dans certaines attitudes de Jésus que nous rapportent les Évangiles. La confiance de Jésus, face à l'avenir, malgré des

circonstances changeantes et imprévisibles, sa relation privilégiée avec le Père qui s'exprime dans sa prière et sa certitude d'être exaucé et sa sérénité face à la mort nous le révèlent comme vivant sous le mode de la foi. Tout cela nous permet de comprendre le sens du chapitre 12, de l'épître aux Hébreux, qui nous présente Jésus comme principe et plénitude de la foi, ainsi que les épîtres pauliniennes, lorsqu'elles parlent de la « foi de Jésus Christ » (Rm 3, 21; Ga 2, 16-21). Pour le croyant, vivre sous le régime de la foi consiste à vivre de la même foi, qui a accompagné toute l'existence de Jésus. ■

UNE MISSION EN ARGENTINE... ET À MONTRÉAL-NORD!

Par : François Charette
Stagiaire à Sainte-Gertrude et Saint-Vincent-Marie-Strambi

Bonjour! Je m'appelle François Charette, et je suis séminariste pour le Diocèse de Montréal et membre de la Société du Christ Seigneur (Centre Leunis). J'ai terminé mes études au Grand Séminaire en 2005. Au cours de mes deux années de stage, à la paroisse Saint-Louis-de-France (2005-2007), j'ai ressenti le besoin de vivre une année «missionnaire» à l'étranger, avant d'être prêtre. Je me suis donc engagé, pour un an, avec le Mouvement catholique Points-Cœur, qui permet à des jeunes du monde entier de partir un an ou deux dans un autre pays, pour y vivre une mission de compassion, d'amitié, de présence, dans un milieu où il y a beaucoup de souffrance. J'ai donc été envoyé en Argentine, à l'autre extrémité du continent américain.



François Charette et deux enfants
d'un quartier de Santa Fe

Je suis arrivé là-bas en juillet 2007, pour y vivre dans une ville qui s'appelle Santa Fe, au milieu des champs de la célèbre *pampa* argentine. Là-bas, je vivais dans la maison Points-Cœur avec des jeunes de France, du Brésil, de Colombie, de l'Inde et de l'Argentine. La mission spécifique d'une maison Points-Cœur est, d'abord et avant tout, d'apporter une présence de compassion et de consolation aux enfants qui habitent le quartier. Tous les jours, nous accueillions donc les enfants pour qu'ils viennent jouer dans la maison. À travers la visite des familles dans le quartier, nous essayions aussi d'être présents aux différentes situations de souffrance que nous pouvions trouver autour de nous. Enfin, une fois par semaine, nous allions à la prison, visiter les résidents du Pavillon psychiatrique. Cette vie «missionnaire» se déroulait au rythme d'une vie de prière (messe, adoration, chapelet, Liturgie des heures...) et d'une vie fraternelle très intenses.

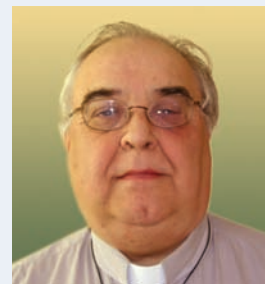
Pendant mon séjour en Argentine, j'essayais d'être présent de mon mieux auprès des gens que je rencontrais, d'être à l'écoute de leurs souffrances, mais, bien souvent, devant l'ampleur des problèmes familiaux ou sociaux que nos amis vivaient, je me sentais dépassé. En plus, les enfants que nous accueillions, dans la maison, étaient assez indisciplinés et parfois violents, ce qui me faisait aller jusqu'au bout de ma patience... et même au-delà!

Devant ces difficultés, j'ai été tenté par le découragement. Il y a des fois où j'aurais voulu faire ma valise et rentrer chez moi par le premier avion. Mais avec le temps, j'ai compris que le bon Dieu permettait cette expérience pour me faire réaliser à quel point je suis pauvre, et donc, à quel point je dois mettre ma confiance en Jésus Christ, lui qui est le Dieu-avec-nous. Saint Paul disait : «Je me glorifierai dans mes faiblesses, afin que la force du Christ habite en moi» (2 Co 12, 9). Ce qui compte, pour moi, c'est de mettre ma faiblesse entre les mains de Dieu, pour que Lui puisse mystérieusement s'en servir... et faire du bien dans le monde.

Il va sans dire que je ne passe pas une journée sans remercier le Seigneur pour la magnifique expérience vécue au pays des *gauchos* (cowboys) : tant de grâces reçues dans la prière, tant d'amitiés belles et solides qui se sont développées, tant d'amour donné et reçu pendant cette année avec Points-Cœur! Je suis maintenant revenu à Montréal, et je poursuis actuellement mon stage dans les paroisses Sainte-Gertrude et Saint-Vincent-Marie-Strambi, à Montréal-Nord. Dans ce milieu, je remarque une belle continuité avec ce que j'ai vécu en Argentine : j'essaie de servir le Christ présent en mes frères et sœurs, et ce, dans la simplicité des petites actions du quotidien que ce soit au Nord ou au Sud, en espagnol ou en français! ■

M. GÉRARD GAUDRAULT, P.S.S.

Ordonné prêtre en 1961 et devenu Sulpicien en 1965, Gérard Gaudrault est de retour à Montréal depuis août 2002, après un séjour dans l'Ouest canadien au Grand Séminaire St-Joseph d'Edmonton. Dans le cadre d'une rencontre avec L'ENTRE DEUX TOURS, M. Gaudrault, p.s.s., s'est confié sur son parcours de vie, sa vision de l'Église et du monde, à la suite de sa lutte contre le cancer.



M. Gaudrault, p.s.s., raconte comment cette maladie a changé et bouleversé sa vie. Après le choc de la nouvelle en 2004, il a trouvé le courage et les ressources nécessaires pour vivre ce cancer, un jour à la fois. Satisfait des soins qu'il a reçus des différents services hospitaliers, M. Gaudrault, p.s.s., s'est trouvé une nouvelle vocation, un ministère d'accompagnement auprès des personnes atteintes du cancer. Cette initiative personnelle lui a permis de s'intégrer à un réseau spécial d'appui, d'entraide et de solidarité. En plus, il continue son ministère dominical à la paroisse à Sainte-Catherine-Labouré et dessert aussi la Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, une fois par mois.

M. Gaudrault, p.s.s., est également professeur à l'I.F.T.M. où il donne, entre autres, le cours *Anthropologie théologique* qu'il conçoit comme une merveilleuse synthèse théologique. Bien conscient de la diminution de ses capacités physiques,

il bénéficie de l'entière collaboration des étudiants qui lui prodiguent support et encouragement. Il s'adonne aussi à l'enseignement à distance avec le *Newman Theological College*, dans l'Ouest canadien.

M. Gaudrault, p.s.s., garde un très bon souvenir de sa fonction de directeur de la résidence du G.S.M. qu'il a exercé, de 2002 à juin 2009, au meilleur de ses capacités avec la compréhension et la compassion de ses confrères prêtres. Parmi les moments forts qu'il a vécu, il se souvient des Triduum pascaux, où il a présidé l'Office du Vendredi Saint. Uni aux souffrances du Christ à travers sa maladie, M. Gaudrault, p.s.s., a pleinement goûté à cette facette des mystères du Christ. Il continue, d'ailleurs, à vivre de cette compassion à travers son présent parcours qui l'amène de l'hôpital au G.S.M., en passant par la paroisse. ■

L'ANNÉE PASTORALE : UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

Par : Clément Laffitte

Séminariste du diocèse de Valleyfield

Durant l'année 2008-2009, j'ai eu l'occasion de vivre «l'année pastorale» dans mon diocèse. Ce fut une année riche en expériences diverses, tant aux niveaux paroissial que diocésain. Je logeais et œuvrais à la paroisse de St-Joseph-de-Soulanges, à environ 15 minutes de Valleyfield.



D'abord, la catéchèse pour les enfants et les jeunes de 7 à 14 ans m'a permis de m'insérer dans le milieu paroissial et de connaître les familles. Travailler avec les jeunes est stimulant car ils ont soif du beau et du vrai. En côtoyant Gérard, le curé, les intervenants et tous les fidèles, j'ai pris conscience de l'ensemble de la vie d'une paroisse. Les questions posées par les gens m'ont montré que nos études étaient importantes!

J'ai aussi participé à la mission jeunesse du diocèse, en créant un répertoire de chants et en soutenant un groupe de jeunes pour l'animation et le chant. Ce fut également très précieux de partager avec des jeunes entre 16 et 30 ans sur la foi, de les voir grandir dans l'amour de Dieu et de chanter le Seigneur ensemble!

Finalement, j'eus la grâce d'être le cérémoniaire de Monseigneur Luc Cyr, entre autres, pour les confirmations. Quelle chance j'ai eue de partager autant de temps à discuter avec mon évêque et de connaître la réalité de chaque paroisse! Malgré tout, à chaque mois, les sessions de trois jours à Oka sur différents sujets pastoraux me rappelaient que j'étais toujours séminariste... ■

NOUVELLES BRÈVES

Par : Hélène Foucault

FÉLICITATIONS AUX NOUVEAUX ORDONNÉS!

L'Église a tout lieu de se réjouir de nos étudiants. Depuis le printemps dernier, nous avons assisté, à **trois ordinations sacerdotales, deux ordinations diaconales et quatre ordinations au diaconat permanent**. De plus, plusieurs séminaristes ont poursuivi les différentes étapes de leur cheminement vers le sacerdoce.

À Montréal, le 19 juin 2009, M. le cardinal Jean-Claude Turcotte a célébré l'**ordination presbytérale de Michael Leclerc**, à la Basilique Saint-Patrick et, plus récemment, le 11 décembre, celle de **François Charette**, à l'église Saint-Vincent-Marie-Strambi. De plus, le samedi 15 août 2009, **David Bradley Sweet** a reçu l'**ordination sacerdotale** de Mgr J. Vernon Fougère, évêque de Charlottetown. (photo)



Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. le cardinal Jean-Claude Turcotte a appelé **Raymond Arsenault** au **presbytérat**. Les détails de cette célébration seront connus sous peu.

Le 11 septembre 2009, nous avons célébré avec la communauté chrétienne Coeur-Immaculé-de-Marie à Mont-Laurier, l'**ordination diaconale de Jean-François Roy** en présence de Mgr Vital Massé, évêque. Puis, le 10 octobre, en la Basilique Cathédrale St-Michel, l'Église de Sherbrooke s'est réjouie avec son pasteur, Mgr André Gaumond, de l'**ordination au diaconat permanent** de trois personnes dont **Guy Fortin**, étudiant à l'Institut de formation théologique de Montréal. Finalement, en la Basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, le 4 décembre dernier, M. le cardinal Jean-Claude Turcotte a ordonné **Grzegorz Cizek, au diaconat et Marco Antonio Argentino, Brian Cordeiro et Alain Normand au diaconat permanent**.

Nous désirons également souligner le cheminement poursuivi par **Yohann Leroux** qui a reçu, le 15 mai, les **ministères de l'acolytat et du lectorat**, de même que **Jonathan Guilbault, Christophe Guillet, Alfred Moubayed et Joel Saavedra**, qui ont reçu le **rite d'admission** de M. le cardinal Jean-Claude Turcotte, le vendredi 28 août. ■



ÉDUCATION DES ADULTES

Liste des cours offerts *

(CPF) — CERTIFICAT EN PASTORALE FAMILIALE

(CTH) — CERTIFICAT EN THÉOLOGIE

HIVER 2010 – À MONTRÉAL

- **Droit canon** (3cr) CTH
Les mardis du 5 janvier au 13 avril
Congé : 2 mars
Professeur : M. l'abbé François Sarrazin
- **Baptême, Confirmation et Onction des malades** (3cr) CPF /CTH
Les samedis du 9 janvier au 24 avril
Congés : 6 mars et le 3 avril
Professeur : Mme Thuy Linh Nguyen

ÉTÉ 2010 – EN TERRES SAINTES

- **Se recueillir en Terres Saintes : Israël, Égypte (Sinaï), Jordanie** (3cr) CPF /CTH
Du 24 au 8 juin 2010
Professeur : M. Guy Brochu

* Les cours se donnent les jeudis soir de 18h30 à 21h20 et les samedis matin de 9h00 à 12h00

PROCHAINES ACTIVITÉS VOCATIONNELLES

SOIRÉES DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS PRESBYTÉRALES
(ouvertes au grand public)

Soirées de prière en la Chapelle du Grand Séminaire à 19h30 :

- Mercredi 10 février 2010
- Mercredi 24 mars 2010
- Vendredi 14 mai 2010

POUR CEUX QUI DÉSIRENT DISCERNER LA VOCATION À LAQUELLE DIEU LES APPELLE :

«Viens et Vois»

- 15 janvier 2010
- 19 février 2010
- 16 avril 2010

“Come and See” Evenings

- January 22, 2010
- February 19, 2010
- March 19, 2010
- April 16, 2010

POUR CEUX QUI VEULENT FAIRE LEUR ENTRÉE AU SÉMINAIRE EN SEPTEMBRE 2010 :

Fin de semaine vocationnelle

- du 12 au 14 mars 2010